

SANTÉ

Quatre décès à cause du Covid-19 cette semaine à l'hôpital

PICARDIE Le Covid-19 a causé 4 décès, du samedi 20 juin au vendredi 26 juin, en milieu hospitalier. Ils ont eu lieu dans l'Aisne et dans l'Oise. Deux malades ont été admis en réanimation.

L'intensité de l'épidémie de Covid-19 diminue en Picardie, en milieu hospitalier, cette semaine.

D'après les données publiées par l'agence Santé publique France, du samedi 20 juin au vendredi 20 juin, quatre malades du Covid-19 sont décédés à l'hôpital : deux dans l'Aisne, deux dans l'Oise.

17 personnes ont été hospitalisées la même semaine en Picardie. Elles étaient encore 417 dans ce cas vendredi soir, dont 236 dans l'Oise.

Deux malades ont été admis en réanimation cette même semaine, toujours dans l'Oise. Ils restent 16 dans ce cas dans nos trois départements picards.

36 personnes ont pu rentrer chez elles, guéries, après hospitalisation.

Par ailleurs, Santé publique France a publié, vendredi 26 juin, son point épidémiologique hebdomadaire national.

LE « R » À 0,76

Concernant le nombre de reproduction effectif (« R » effectif), c'est-à-dire le nombre moyen de personnes infectées par un malade du Covid-19 dans les Hauts-de-France, il était à 0,76, sur sept

Le bilan sanitaire hebdomadaire

	HOSPITALISATION		RÉANIMATION		DÉCÈS		RETOUR À DOMICILE	
	Nouvelles entrées	Encore hospitalisés	Nouvelles entrées	Encore en réanimation	Données de la semaine	Cumul	Données de la semaine	Cumul
AISNE	12	101	0	6	2	274	20	1019
OISE	4	236	2	5	2	406	15	1070
SOMME	1	80	0	5	0	222	1	717

jours glissants, du 14 au 20 juin 2020. C'est-à-dire qu'une personne contaminée par le Covid-19 en contamine moins d'une dans notre grande région, là où, dans la Normandie toute proche, un cas en contamine 1,72, ce qui est le plus fort nombre de tout le pays pour la même période. « La Normandie est la seule région métropolitaine qui présente un R significativement supérieur à 1 », précise Santé publique France. « L'estimation en Normandie est à lier à la survenue de plusieurs foyers épidé-

mique dans cette région. »

Quant au taux de positivité des tests de dépistage par tests PCR (par écouvillon dans le nez), tous âges confondus, il était de 1,5 % pendant la semaine du 15 au 21 juin dans les Hauts-de-France, le Nord (1,7 %) et l'Aisne (1,6 %) étant en tête devant l'Oise et le Pas-de-Calais (1,1 %) et la Somme (0,9 %).

PLUS DE 4 000 PROFESSIONNELS DE SANTÉ ATTEINTS

La même semaine, le taux d'incidence (nombre de nouveaux cas

LA SURMORTALITÉ À LA BAISSE

La comparaison entre la mortalité, toutes causes confondues, par rapport à la même période de 2019, montre que la situation revient presque à la normale dans notre région.

Un très important excès de mortalité avait été constaté par l'Insee, à partir des données communiquées par les communes où surviennent les décès, surtout en mars, avril et mai. On a relevé par exemple 39 % de mortalité en plus en Picardie entre le 1^{er} mars et le 11 mai 2020 par rapport à la même période de 2019. Une surmortalité sans doute pas due au seul Covid-19, mais l'influence de ce dernier est indéniable.

Or, entre le 1^{er} mai et le 15 juin 2020, les décès cumulés sont supérieurs de +0,6 % dans l'Aisne, +3,5 % dans l'Oise, mais inférieurs de 2,1 % dans la Somme par rapport à la même période de 2019. L'évolution est à la baisse également dans le Nord (-2,5 %) et le Pas-de-Calais (-0,8 %). Seules l'Aisne et l'Oise, donc, ont connu plus de décès cette année que l'an dernier dans la période considérée, mais dans des proportions incomparables avec celles constatées en mars et avril. ■

rapportés à la population pour 100 000 habitants) était de 2,7 dans l'Aisne, 1,9 dans l'Oise, 2,3 dans la Somme, 1,3 dans le Pas-de-Calais et 5,5 dans le Nord, soit 3,4 dans la grande région et 1 point de moins que la France (4,4).

Le Grand Est était à 1,01, l'Île-de-France à 0,95, la France métropolitaine à 0,92. « Une valeur supérieure à 1 est en faveur d'une tendance à l'augmentation du nombre de cas », rappelle Santé publique France.

Entre le 1^{er} mars et le 21 juin, 4 413 professionnels de santé ont été atteints par le Covid-19 dans les Hauts-de-France, dans les 133 établissements publics ou privés ayant participé à cette enquête, ce qui représente 3,4 % des effectifs totaux, qui ne comprennent pas les professionnels de santé libéraux.

Ils ont été 4 087 dans le Grand-Est, et 3 117 en France métropolitaine et outre-mer pour la même période.

■ DENIS DESBLEDS